

3 juillet 2018 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Transcription de la conférence de presse conjointe du Président de la République, Emmanuel Macron, avec Muhammadu Buhari, Président de la République fédérale du Nigeria

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI.

Abuja Palais présidentiel, le 03 juillet 2018

Monsieur le Président.

Cher Président, merci beaucoup pour votre accueil, notre échange, notre entretien et je veux d'abord vous dire combien je suis heureux, à titre personnel, de revenir à Abuja. J'y ai vécu plusieurs mois il y a un peu plus de quinze ans et c'est un plaisir de retrouver ce pays qui m'a beaucoup marqué et beaucoup appris de l'Afrique.

Heureux aussi parce que le Nigeria est un grand pays d'Afrique, un grand pays émergent également et que dans toute cette région de la CEDEAO, c'est en effet le pays structurant par sa démographie comme par le poids économique qu'il représente, mais aussi par son importance culturelle et le poids de Nollywood, de toute l'industrie cinématographique, de votre littérature.

C'est aussi, à mes yeux, un pays important compte tenu de la vitalité et de la crédibilité de la démocratie nigériane. Je le dis à l'aube d'une nouvelle année électorale importante pour le Nigeria. Le monde aura l'année prochaine les yeux rivés sur votre pays. La transition de 2015 avait été exemplaire et le caractère pacifique et transparent du prochain scrutin sera, là aussi, crucial.

Le Président BUHARI l'a dit, nous avons d'abord parlé évidemment de sécurité et du défi sécuritaire auquel le Nigeria, en particulier au Nord et au Nord-Est, est confronté, avec la présence de Boko Haram et la lutte contre le terrorisme active et courageuse que le Nigeria mène avec ses partenaires du Niger, du Tchad et du Cameroun contre ce fléau.

Notre coopération dans ce domaine s'est considérablement renforcée. Nous appuyons l'armée nigériane et ses partenaires du bassin du Lac Tchad, notamment en matière de renseignement et nous appelons les quatre pays concernés à encore aller plus loin dans l'effort de défense et de stabilisation dans cette région.

Je l'ai dit au Président, le soutien de la France est entier. Nous n'hésiterons pas, sur toutes les manœuvres où nous sommes appelés à apporter notre soutien. Nous souhaitons que la coordination avec le G5 Sahel soit renforcée. Nous avons aussi décidé d'investir en matière de stabilisation dans la région, pour accompagner, comme nous le faisons dans le G5 Sahel, la lutte contre le terrorisme d'efforts de stabilisation.

A ce titre, l'Agence française de développement a considérablement augmenté son engagement au Nigeria et nous venons aujourd'hui de signer deux importantes conventions : une de 75 millions de dollars pour un projet de gestion de l'eau dans la ville de Kano et une lettre d'intention sur un projet de transport urbain de 200 millions de dollars à Lagos.

Nous lancerons également demain un programme de financement, via le secteur privé, de projets d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables.

Mais ma volonté et le cœur de cette visite, à la fois aujourd'hui à Abuja, ce soir et demain à Lagos, c'est d'élargir le partenariat entre nos deux pays. C'est de l'élargir sur les sujets culturels, sportifs et économiques.

Ce soir, je serai – je l'ai dit au Président – au Shrine à Lagos, avec la volonté d'annoncer le lancement de la Saison culturelle Afrique, que nous allons organiser en 2020 en France. Avec aussi une volonté de reconnaître et de donner à voir la vitalité de la scène culturelle africaine. Le Nigeria est – oh combien – une vitrine avancée

de celle-ci. J'ai évoqué le cinéma, l'écriture – je verrai demain Woie SOYINKA – la chanson, les différents arts visuels, la mode, nous aurons ce soir – évidemment la musique – nous aurons ce soir quelques exemples forts de cette vitalité. Nous lancerons la Saison culturelle, nous lancerons aussi plusieurs partenariats en matière de formation cinématographique et quelques autres.

C'est cette même vitalité que je veux renforcer à travers des programmes que nous allons développer de mobilité humaine, d'échanges, de mobilité étudiante, conformément au discours que j'ai tenu à Ouagadougou et qui me semble extrêmement important pour unir nos jeunes.

Cet agenda culturel sera complété par un agenda sportif, nous prendrons une initiative lancée il y a quelques mois à Paris, en présence du Président WEAH, en lien avec la NBA, qui permettra justement d'installer un partenariat sportif. Je crois beaucoup au développement du sport partout à travers l'Afrique.

Également le renforcement de nos liens économiques. La France en effet n'est pas assez présente, elle l'est à travers quelques grandes entreprises, à travers des secteurs traditionnels. Mais je souhaite que nous puissions développer un écosystème beaucoup plus vivace, fort et un lien beaucoup plus puissant sur le plan économique entre nos deux pays.

Le beau projet que nous avons signé, qu'In Vivo a signé à l'instant en est un exemple, qui permettra de lutter contre la déforestation et répondre à une partie des défis nigériens.

Nous lancerons demain un forum économique franco-nigérien qui permettra de rassembler des femmes et des hommes d'entreprise, de part et d'autre. Je souhaite qu'avec le Président BUHARI, nous puissions institutionnaliser ce format, accompagner ces initiatives et développer bien davantage que nous ne le faisons aujourd'hui les liens économiques entre nos deux pays.

Enfin, nous aurons demain à inaugurer également la nouvelle Alliance française à Lagos, qui sera le pivot de cette présence tout à la fois culturelle et économique de la France.

Voilà tout le sens de cette visite : rappeler notre engagement sur le plan sécuritaire, mais également donner au lien bilatéral une nouvelle dimension culturelle, économique, sportive, de mobilité et vouloir voir dans le Nigeria une grande puissance émergente et un pays où se joue évidemment le sort de près de 200 millions d'Africains, mais aussi le sort de toute une région. C'est pour cela que je souhaite que la France soit à vos côtés plus encore investie.